

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

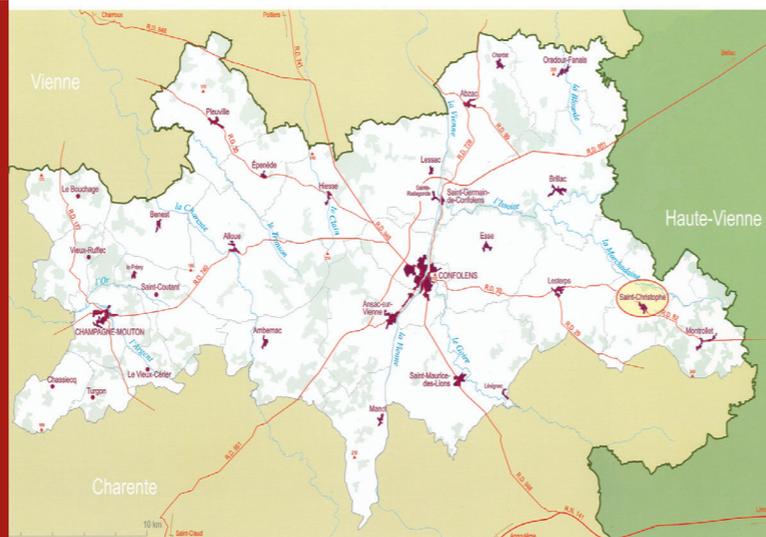
Le guide vous accueille et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire.

Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 70 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

« Son église est surtout remarquable par son ancienneté. On peut cependant signaler le retable du maître-autel, dont les deux statues représentant l'une, saint Augustin, et l'autre saint Gauthier, fondateur de l'abbaye de Lesterters, méritent d'attirer l'attention »

MARTIN-BUCHEY, GÉOGRAPHIE HISTORIQUE ET COMMUNALE DE LA CHARENTE
p. 320 / Réédition 1984



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais

laissez-vous **conter**

L'Église Saint-Christophe
à Saint-Christophe

Place de l'Église

Renseignements, réservations :

Office de Tourisme de Charente Limousine
Point d'Information Touristique de Confolens
8 rue Fontaine des Jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.charente-limousine.fr
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA

Animatrice de l'architecture et du patrimoine

Tél : 05.45.84.14.08

Mail : celine.deveza@charente-limousine.fr



ce de l'Église

Conception graphique : Impression : L'Éditions
selon la charte graphique L.M. Communication
Credits photos : Région Nouvelle Aquitaine, Service Patrimoine, Réseau national du patrimoine
culturel / Y. Durry / R. Jean / Communauté de Communes de Charente Limousine
Plan de l'église : Magali Seguin / D. Bon, architecte du patrimoine, site du dossier de
restauration et épure par rapport à l'original.
Vital représentant saint Christophe et églises de la région de la Nouvelle-Aquitaine :
Auteurs peintures murales de l'église : cartes postales collection privées
Page de couverture : l'église après restauration, © G. G. / Fonds de l'Église - cartes postales,
collection privées
Textes : service Pays d'art et d'histoire / C. Deveza / 2014 / 16500 Confolens



Son histoire

L'église Saint-Christophe est un ancien prieuré-cure rattaché à l'abbaye de Lesterps et au diocèse de Limoges.

Elle date probablement de la fin du XII^e siècle mais seuls le chevet et le portail semblent dater de cette période.

Le clocher pourrait avoir été construit à son emplacement actuel au XV^e siècle. C'est également au XV^e siècle, plus précisément en 1498 si l'on en croit l'abbé Nanglard, que la nef semble avoir été en grande partie reconstruite. L'abbé Nanglard indique que l'église a connu d'autres restaurations en 1690, sans en donner le détail. De nombreux travaux sont réalisés au cours du XIX^e siècle.

En 1819, le curé écrit au préfet pour lui faire part de l'état critique de l'église. Les paroissiens étant «exposés à être écrasés sous les débris du lambris qui s'écroule journellement», il demande au préfet de parler au maire et au maire de la commune pour qu'ils interviennent sans délai. Le clocher est fortement remanié en 1829.

La voûte, qui s'est effondrée, aurait quant à elle été remplacée par un plafond en bois en 1848. D'autres réparations sur la toiture du clocher et de l'église sont respectivement réalisées en 1867 par M. Gamaury et en 1878 par M. Ternet.

Au XX^e siècle, la commune réalise d'autres travaux d'entretien sur l'édifice. Les toitures du chœur et de la nef sont refaites en 1947 et à nouveau dans les années 1980.

Un enduit, posé dans les années 1950 sur la voûte du chœur, entraîne quant à lui la disparition des peintures murales visibles sur des photographies anciennes (cf photo). Ces peintures, qui auraient daté du XIX^e siècle selon l'historienne de l'art Claudine Landry, incluaient notamment une mandorle au centre de la voûte du chœur (occupée ici par un ostensorio et non le Christ en majesté) entourée de deux anges.



Enfin, en 1999, la voûte lambrissée de la nef est refaite.

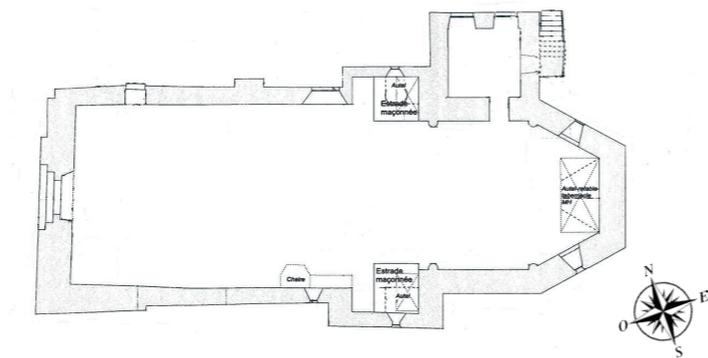
Après plusieurs tentatives, la commune se lance dans une importante restauration extérieure de l'église en 2012.

Elle fait appel à un architecte de La Rochelle, Virginie Segonne, pour réaliser le diagnostic de l'édifice, le programme et le suivi des travaux. La toiture de la nef est entièrement restaurée et l'église est équipée de gouttières en zinc pour éviter des problèmes d'humidité. Certaines parties de murs sont reprises et l'enduit est intégralement refait. À l'occasion de ces travaux, un accès pour personnes à mobilité réduite a été créé sur la façade nord. Les travaux, d'un montant d'environ 185 000 €, se sont achevés au cours de l'été 2013.

Son architecture

L'église se compose d'une nef, de deux croisillons, d'une abside à trois pans précédée d'une travée droite et d'un clocher latéral de plan carré. Cette position du clocher est d'ailleurs un exemple atypique dans le secteur.

Le portail principal est situé sur le mur occidental. Couvert d'une croupe, il se compose de trois voussures légèrement brisées garnies de deux tores qui se prolongent sur les piédroits.



Le portail est surmonté d'une baie en plein cintre sertie d'un vitrail représentant saint Michel.

Une statue de saint Christophe a été ajoutée devant cette baie. Le portail s'intègre dans une maçonnerie en grand appareil de granite. On remarque que la partie supérieure de la façade a été construite en moellons et en retrait par rapport à la base du mur. Cette différence de matériaux indique qu'il s'agit d'un remaniement récent (ici, du XIX^e siècle).

Les murs nord et sud de la nef, tous deux en moellons, présentent de grandes différences. L'élévation nord (cf photo) est renforcé par un contrefort surmonté d'une statuette de saint Christophe.



C'est sur cette face qu'on a percé un portail secondaire en arc brisé, surmonté d'une croix blanche peinte à la chaux. Cette pratique est attestée dès le XII^e siècle pour protéger l'édifice (on la retrouve à l'abbaye de la Merci-Dieu dans la Vienne). L'élévation sud, sans contrefort, présente plusieurs reprises de maçonnerie et ne possède qu'une étroite baie en plein cintre.

Les deux croisillons, plus bas que la nef et peu saillants, servent de chapelles. Ils sont chacun dotés d'une baie en plein cintre. Au-dessus du croisillon nord, à l'angle du clocher, on peut voir les vestiges de la corniche de la nef d'origine. Cet indice précieux de l'élévation ancienne de l'édifice prouve que la nef et le chevet se trouvaient à la même hauteur.

L'abside à trois pans, précédée d'une travée droite, est construite en grand appareil de granite et couronnée d'une corniche. On retrouve le même type d'abside à Esse, Brillac ou Oradour-Fanais. Chaque pan de l'abside est percé d'une baie en plein cintre. Celle du pan central a été murée au XVIII^e siècle au moment de l'installation de l'ensemble autel-retable-tabernacle.

Le clocher de plan carré est accolé au nord de la travée droite du chœur. La sacristie occupe le premier niveau, elle est accessible depuis l'intérieur mais aussi depuis l'extérieur par une porte rectangulaire sur le mur nord. Un escalier extérieur droit permet d'accéder au deuxième niveau du clocher. Il est percé de deux baies étroites sur l'élévation nord et d'une baie sur les élévations ouest et est. Il est couvert d'une flèche octogonale en ardoise, surmontée d'une boule, d'une croix et d'un coq.

À l'intérieur, la nef est couverte d'une voûte en lambris. Son sol présente une forte pente menant vers le chœur. Cette pente traduirait physiquement le caractère symbolique de la montée vers le chœur, espace sacré. Les chapelles qui occupent les croisillons sont couvertes en berceau brisé. Les arcs d'entrée des croisillons sont décorés d'un boudin reposant sur des chapiteaux. La travée droite qui précède le chœur est délimitée par deux arcs doubleaux qui reposent sur des colonnes à chapiteaux.

Le chœur est voûté en berceau brisé, il est moins haut que la nef depuis les remaniements du XIX^e siècle. Le principal ornement du chœur est l'ensemble monumental formé par l'autel, le retable et le tabernacle.

L'ensemble autel-retable-tabernacle

Un exceptionnel ensemble autel-retable-tabernacle trône dans le chœur de l'église. Correspondant à la fois à l'évolution de la liturgie et à une réaffirmation de la religion catholique après les guerres de Religion, l'ensemble autel-retable-tabernacle vient glorifier la présence de Dieu dans l'église. Il est conçu comme un décor monumental que le fidèle doit voir dès son entrée dans l'église. Le tabernacle, le retable et le relief de l'autel datent de la deuxième moitié du XVII^e siècle mais le tableau (présenté ci-dessous) n'a été peint que dans le courant du XVIII^e siècle.



C'est un ensemble en bois peint en polychromie et faux marbre rehaussé de dorure sur les moulures et les reliefs. Le devant d'autel représente le Christ sauveur du Monde. Au niveau du retable, on peut voir deux types de décor. La peinture centrale (cf photo) est une reproduction de l'œuvre de Bartolomé Esteban Murillo intitulée «L'Assomption de la Vierge».



L'original fut rapporté d'Espagne par le maréchal Soult qui le conserva jusqu'à sa mort en 1852. Il fut ensuite racheté par le musée du Louvre avant de rejoindre en 1940 le musée du Prado à Madrid. Il s'agit d'une des très nombreuses reproductions de ce thème. La toile est encadrée des statues de saint Jean Eudes (côté droit) et d'un saint évêque non identifié. Le tout est entouré de deux colonnes torsées peintes en trompe l'œil (effet faux marbre). Les trois faces du tabernacle sont respectivement ornées, de gauche à droite, de saint Pierre, du Bon Pasteur et de saint Paul. L'attique, qui vient surmonter l'ensemble, est doté d'un médaillon central dans lequel on trouve une colombe, symbole de l'esprit saint. L'ensemble a été classé monument historique en 1981 et restauré en 1998.

Les vitraux

L'église Saint-Christophe possède plusieurs types de vitraux. Sur les façades nord et ouest de la nef, on trouve deux verrières de la fin du XIX^e siècle.

Le vitrail sur la façade nord représente saint Christophe, le saint patron de l'église. Il a été réalisé par Eugène ou Ferdinand Hucher, peintre-verrier du Mans (cf. photo).



Le vitrail sur la façade ouest est quant à lui orné de l'archange saint Michel. Ce vitrail est une réalisation d'Amédée Berges, peintre-verrier de Toulouse qui fut actif jusqu'en 1921. À côté de ces vitraux anciens, on trouve au niveau du chœur et des croisillons de l'église des vitraux contemporains, fruits du travail d'un artiste de l'atelier de Tusson : Anne Pinto. L'artiste a repris des thèmes classiques de la liturgie et de la Passion. Ainsi, sur les verrières nord-est et sud-est, Anne Pinto a représenté le mobilier liturgique lié à l'eucharistie (le ciboire et l'hostie) surmonté de l'inscription IHS que l'on peut traduire par «Jésus sauveur des hommes»; ainsi que la croix. Le thème de la Passion apparaît plus clairement sur les verrières des croisillons nord et sud, respectivement décorées de la palme du martyr et d'un cœur percé d'une épée. Le cœur est par ailleurs accompagné d'une inscription latine qui signifie «Je vous salue Marie, priez pour nous».

Pour en savoir plus :

GEORGE Jean, Les églises de France : Charente, Paris : Letouzey et Ané, 1933, p. 229.

MARTIN-BUCHEY Jules, Géographie historique et communale de la Charente, Paris, réédition 1984, p. 320-321.

MICHON abbé Jean-Hippolyte, Statistique monumentale de la Charente, Ed. Fabvre, Paris, Angoulême, Derache librairie, rue du Bouloy, 1844, p. 148.

NANGLARD abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 21-22, et t. 4, p. 486-487.

PEYRAUD Christine, La vie d'un village limousin sous la Révolution, Saint-Christophe-de-Confolens, n°91, mars 2006, p. 18-34.

Zoom : saint Christophe, saint patron de l'église

Saint Christophe, dont le vrai nom était Reprobos (le Réprouvé), était un être de grande stature (parfois décrit comme un géant) qui souhaitait mettre sa force au service de l'être le plus puissant sur terre. Sur les conseils d'un ermite, il se plaça le long d'une rivière pour aider les pauvres à traverser. Un jour il transporta un enfant sur ses épaules. Cet enfant pesa de plus en plus lourd à mesure qu'il avançait dans la rivière. L'enfant lui révéla alors qu'il était le créateur du monde. Il lui dit également de planter son bâton dans la terre; celui-ci se chargea de feuilles et de dattes. À la suite de cet événement, Reprobos se convertit au christianisme et devint saint Christophe. Il prêcha jusqu'à la fin de sa vie. Il mourut en martyr, d'abord transpercé de flèches puis décapité. Il est couramment représenté avec un bâton à la main et l'enfant Jésus sur ses épaules.